

La biodiversité des forêts et des cours d'eau menacée par les plantes exotiques invasives

Connaissez-vous la renouée du Japon ? La berce du Caucase ? La balsamine de l'Himalaya ? Ou encore le solidage du Canada ? Dernière ces noms invitant à la poésie se cachent pourtant de redoutables plantes qui colonisent petit à petit les berges et les sous-bois de Haute-Savoie. Importées en Europe au début du XX^e siècle essentiellement pour leurs qualités ornementales, elles sont sorties des jardins grâce à la dispersion de leurs graines ou bien à leur abandon dans la nature. Certaines comme la renouée du Japon, perdent leurs feuilles en une seule fois et asphyxient toutes les autres plantes se trouvant aux alentours. « Il y a un vrai risque de perte de la biodiversité », assure Mickaël Tissot.

Des cartographies réalisées par les communes

Diplômé d'une école d'ingénieur genevoise en gestion de la nature, ce jeune homme connaît bien la problématique des plantes invasives. En 2012, il a été sollicité par la mairie de Reignier et Scientrier qui lui commandent une carte tandis que Pers-Jussy leur emboîte le pas. Avec ses cartes, que les



Mickaël Tissot (en médaillon), a effectué des cartographies de ces plantes comme la renouée du Japon qui se développe le long des cours d'eau. municipalités publient dans les bulletins d'informations aux habitants parfois aussi sur leur site Internet, les communes peuvent ensuite définir des mesures pour limiter la propagation de ces plantes. « On peut poser des bâches noires puis

certaines endroits qu'un désherbage complet est inenvisageable.

Certaines sont disponibles dans le commerce

Le message commence à passer auprès des collectivités. Ainsi le conseil général de Haute-Savoie ne broie pas certains talus où poussent des plantes invasives car cela contribuerait à leur propagation. « Il faut donc mettre en place une gestion particulière et cela a un coût », souligne Mickaël Tissot. Mais si certaines plantes sont indésirables dans la nature, elles contiennent d'être commercialisées en jardinerie comme le laurier du Portugal ou l'Arbre à papillons qui sont en vente libre. L'ingénieur a déjà interpellé les parlementaires sur ce paradoxe.

Si elles menacent l'équilibre des écosystèmes locaux, seulement deux de ces plantes invasives sont directement dangereuses pour l'homme : l'ambrosie qui produit un pollen très fortement allergène et la berce du Caucase dont la sève peut causer d'importantes brûlures. En cas de doute, Mickaël Tissot invite les particuliers à lui envoyer par mail* une photo de la plante suspecte.

YVES GALLARD

*mickael.tissot74@gmail.com

Arthaz-Pont-Notre-Dame

Reignier-Esery

Scientrier

Interclubs des nostalgiques

La Foire d'automne encore

Thé dansant pour les aînés